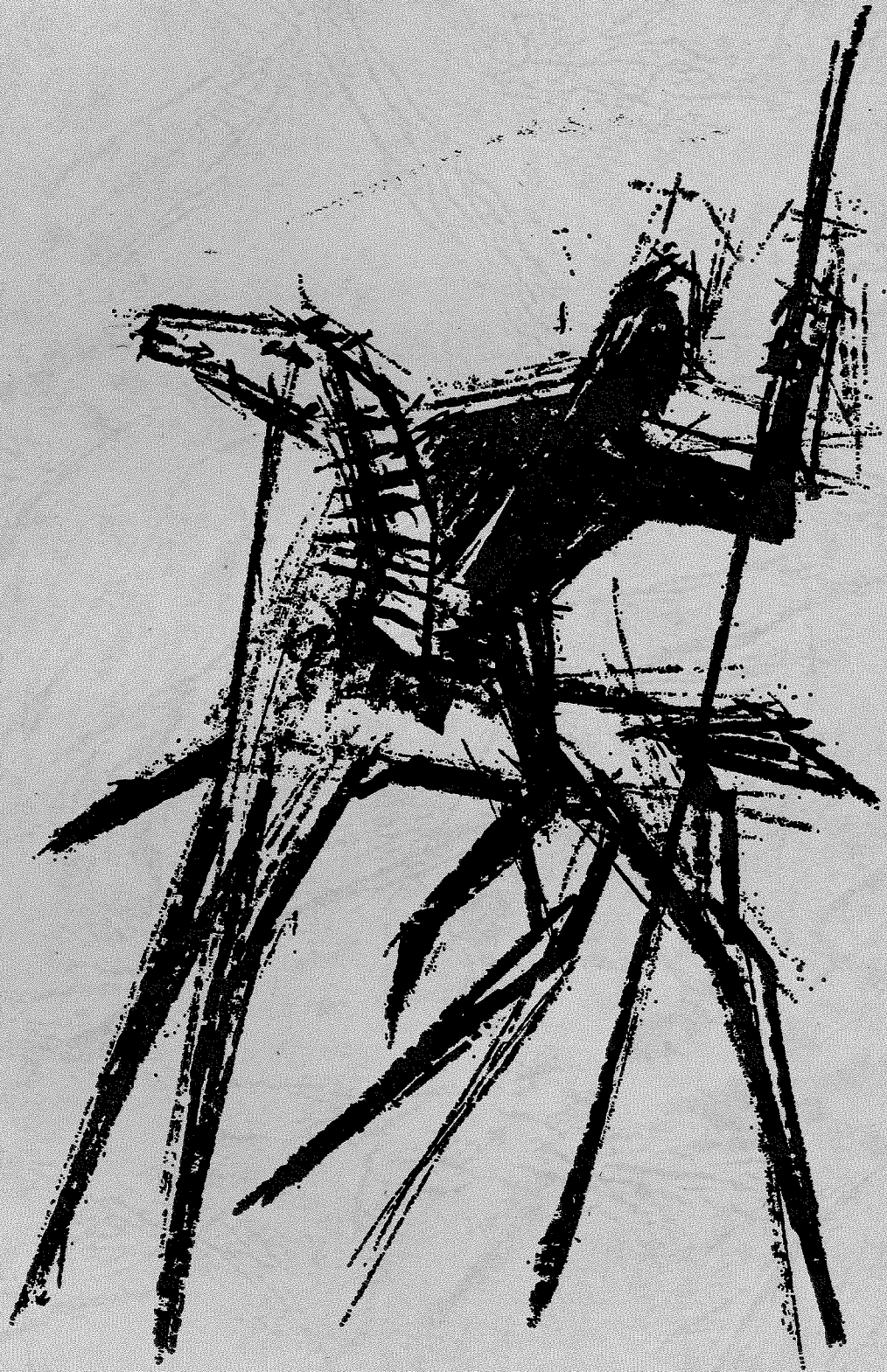


FSC

INFORMATION



N° 17 DECEMBRE 1976

Depuis le début de l'année scolaire, l'ESG possède un matériel permettant la réception, l'enregistrement, la production, la diffusion d'émissions télévisées. Limité par rapport aux équipements de certaines institutions semblables dans d'autres cantons, il permet pourtant d'insérer, au moment voulu, des émissions dans une dizaine de disciplines scolaires.

L'ESG vient donc de franchir un pas important dans le domaine des moyens d'enseignement. Sa décision pourra susciter quelque étonnement allant peut-être de l'enthousiasme à l'irritation. Il est bien connu, en effet, que le sens de la nuance n'accompagne pas forcément l'appréciation portée sur les moyens de communications de masse (souvent désignés par le néologisme mass-media) et que, d'une manière plus générale, une innovation suscite plus de réactions que de réflexions.

Il faut d'abord rappeler le rôle considérable de l'image dans le monde contemporain et la masse énorme d'informations reçues par les enfants durant leur scolarité. Ils acquièrent ainsi un savoir d'origine extra-scolaire important mais caractérisé le plus souvent par son approximation et sa superficialité. Il reste pourtant que l'efficacité des moyens utilisés est remarquable.

Je viens de vivre, à ce sujet, une situation qui pourrait paraître caricaturale. A l'issue des séances de présentation de son film "Petite Vie" et des discussions passionnantes qui l'ont suivi, l'explorateur Paul Lambert me faisait remarquer : "Vos élèves sont formidables, ils savent tout, je ne vois pas ce que vous pouvez leur apprendre." Dix minutes plus tard, à la salle des maîtres, j'entendais un professeur dont les élèves avaient assisté à la projection du film de Lambert affirmer : "Ces élèves ne savent rien." Tous deux avaient tort, tous deux avaient raison. C'est évident. Ils

se plaçaient à des points de vues très différents, jugeant des situations peu comparables. Il reste pourtant que si les moyens utilisés pour apprendre des subtilités grammaticales avaient été comparables à ceux qui avaient fourni, aux mêmes enfants, des informations sur la géographie humaine de l'Afrique, le résultat eût été certainement différent.

On imagine souvent - et à tort faut-il le dire ? - que l'utilisation de la télévision en classe constitue une sorte de délasserment facile, d'activité somme toute peu sérieuse. Dans ce domaine, notre option est fondamentalement différente. Nous utilisons la télévision comme un moyen intégré, faisant partie d'une démarche cohérente et fournissant à l'enseignant des sources d'illustration et d'exploitation incomparables. Elle n'apparaît pas comme un phénomène supplétif, une sorte de beurre sur la tartine pédagogique. Notre choix, dans ce domaine, a été grandement facilité par la collaboration que nous a généreusement accordée le Cycle d'orientation de Genève en autorisant la copie, à des conditions exceptionnellement avantageuses, de certaines émissions réalisées par son Centre de production.

Avec l'introduction de la TV, nous confirmons notre engagement dans une voie exigeante où l'enseignant se distance, selon le mot de Guehenno, d'une "pédagogie bavarde, autoritaire et orgueilleuse". Nous l'avons fait même si les moyens de communications n'obéissent encore qu'imparfaitement aux besoins de l'homme et même s'ils ne répondent, le plus souvent, que partiellement à ses espoirs. Là aussi, notre rôle n'est-il pas, malgré la modestie de nos moyens, de tenter de renverser la vapeur ?

Michel DUCREST
Directeur de l'ESG

François DING

A la sortie des cours le 22 septembre 1976, personne ne porte attention au scénario quotidien, les uns pressent le pas pour être à l'heure, d'autres quittent le quartier d'Alt à vélo, le flot des voitures augmente. Tout semble habituel, coutumier, familier.

Et voilà que, quelques minutes plus tard, c'est le drame tragique, horrible. A la suite de la fausse manoeuvre d'un cycliste dont on ignorera sans doute toujours l'identité, François Ding se trouve déséquilibré et tombe lourdement contre une voiture qui arrive en sens inverse. Si l'ambulance arrive rapidement, c'est très rapidement aussi que les parents de François apprendront à l'hôpital qu'il n'y a plus d'espoir, que leur fils est mort.

C'est alors que la nouvelle tragique se répand, qu'un sentiment d'impuissance et de révolte apparaît, qu'une série infinie de questions surgissent. Pourtant, les réponses se situent toujours dans le cercle de la fatalité et du mystère; on en vient alors à se dire que le courage admirable de la famille de François, que sa sérénité dans l'épreuve, que l'absence totale d'accusation qu'on rencontre chez elle constitue un signe tangible qu'au-delà de la mort il y a la vie, l'autre vie.

C'est à ce moment qu'on retrouve l'image de François, celle de sa vitalité, de son dynamisme. C'est alors que réapparaissent aussi d'autres souvenirs, le bon élève "distingué" en juillet, la place qu'il occupait dans sa classe de 2F, l'orientation qu'il pensait donner à sa vie professionnelle en suivant la trace de son père, en un mot tout ce qu'une vie d'adolescent représente d'immense dans tous les domaines ouvrant la voie de l'avenir.

François, c'est aussi une dernière image, c'est ce garçon joyeux surpris par l'objectif alors qu'il indique par une sorte de signe indien avec ses index croisés que tout va bien.

Manifestement, tout allait bien pour lui, il a bien fait ce qu'il avait à faire. Avec émotion, nous assurons ses parents, sa soeur, son frère de notre souvenir fidèle.

Michel DUCREST
Directeur de l'ESG



PREOCCUPATIONS ACTUELLES

Au début du 2e trimestre d'une année scolaire apparaissent, aux yeux des parents, un certain nombre de préoccupations.

En 1ère année, le souci majeur reste l'adaptation de leur fils au système secondaire. Si les notes de Noël n'ont pas été très satisfaisantes, il faut absolument en rechercher la cause, avec l'aide du professeur de classe ou du psychologue de l'école, sans craindre de remettre en question l'action exercée à la maison. Pour un garçon normalement doué, on doit bien admettre, s'il y a des difficultés, que l'adaptation personnelle ne se fait pas normalement et qu'une influence directe est utile si l'on veut éviter une répétition de la 1ère année. Il y a des contrôles possibles pour dépister ce qui aurait échappé au niveau primaire ou pour mieux comprendre l'influence des expériences passées.

En 2e année, les points à relever se situent autant sur le plan personnel que sur le plan de la préparation au choix professionnel. Pour le premier aspect, relevons que le jeune homme se trouve en situation de crise d'évolution, normale en pleine puberté, et qu'il a un effort à faire pour se resituer face au monde des adultes qui va l'accueillir. D'où une certaine baisse des performances à considérer avec compréhension, mais fermeté ! Le problème que pose l'exemple des aînés ou des copains à suivre ou à ne pas suivre peut se poser à ce moment-là.

Pour l'aspect de l'information professionnelle, les jeunes manifestent une grande curiosité face au monde du travail. Des visites organisées par l'école et des contacts personnels aménagés par les parents vont à la rencontre de cette soif de connaître un domaine nouveau. Les parents, dont les enfants quitteront

l'ESG à la fin de la 2e, devront se préoccuper assez tôt de ces problèmes, en prenant contact, éventuellement avec le service d'OSP.

En 3e année, qui est considérée comme la préparation effective à la formation professionnelle choisie, l'accent sera porté sur les problèmes plus pratiques pour réussir son entrée dans la vie professionnelle.

L'inventaire suivant des questions peut être posé :

- Les exigences particulières de la profession choisie sont-elles connues et correspondent-elles aux aptitudes et aux connaissances du jeune ?
- Les intérêts profonds ou de loisirs manifestés par le jeune sont-ils satisfaits par ou compatibles avec l'exercice de la profession ?
- Les conditions de certains examens d'admission ou de contrôle sont-elles communiquées ? Les dates sont-elles connues ?
- Sur quoi peut-on se baser pour recommander ou déconseiller telle ou telle voie ou école ?
- Comment se présente le marché du travail dans la branche choisie ?
- Avec qui faut-il prendre contact lorsque le jeune fait un stage d'information pour mieux connaître les impressions du responsable ?
- Où peut-on se procurer les adresses des places disponibles pour 1977 ?
- Comment procéder pour ne pas disperser ses efforts et ses chances de trouver une place ?

Toutes ces questions et bien d'autres peuvent se poser aux parents d'élèves de 3e. Le service d'OSP est là pour y répondre ou pour donner les indications nécessaires à leur solution.

Concluons en encourageant tous les adultes qui s'occupent des jeunes à mieux les comprendre, à les aider sans concession et à leur faciliter une prise de conscience leur permettant d'assumer leurs responsabilités pour l'avenir sans trop d'inquiétude.

Jean-Bernard THEVOZ
psychologue

LA TELEVISION FAIT SON ENTREE A L'ESG

Lorsque Gutenberg, par son invention de l'imprimerie, permit au livre d'entrer dans les écoles, il est probable que les maîtres de l'enseignement oral du Moyen-Age aient vu, dans les textes diffusés en de nombreux exemplaires, une atteinte à leurs prérogatives. Et cependant, l'autodidacte est demeuré l'exception. Depuis quelques années, la télévision a fait son apparition dans les écoles. Aujourd'hui, elle est introduite à l'ESG. Si le livre n'a pas remplacé l'enseignant, la télévision n'est pas appelée à le faire non plus : elle n'est qu'un moyen privilégié de documentation au service du professeur et de l'élève.

Afin de faire profiter son corps enseignant de cette dernière technique didactique, l'ESG s'est équipée, durant les dernières vacances, d'une installation de télévision en circuit fermé. Distinguons dans ce matériel deux grandes catégories : le matériel permettant la transmission en classe d'émissions enregistrées et le matériel destiné à la production. Pour la présentation de documents télévisés, l'école a porté son choix sur un magnétoscope-couleurs à cassettes et sur un moniteur-récepteur de télévision. Une vingtaine d'heures d'émissions, dont la majeure partie a été mise à disposition par le TVCO (Centre de Télévision du Cycle d'Orientation de Genève), permettent d'illustrer actuellement onze branches d'enseignement : français, allemand, histoire, géographie, sciences naturelles, physique, cinéma, musique, peinture, information générale, critique de l'information. Une durée de dix à vingt minutes par film doit garder l'attention des élèves et conserver un temps suffisant pour les explications complémentaires du professeur : l'école refuse l'"émission-spectacle" au profit de l'"émission-instrument de travail". Une table roulante autorise le déplacement des appareils dans les classes de 1ère année et la télévision, n'exigeant pas un obscurcissement de la salle, se présente devant les

pupitres des élèves qui ont ainsi la possibilité de prendre des notes ou de copier des schémas par arrêt de l'image ou répétition de la séquence. Seul le bâtiment principal, pour l'instant, est équipé, mais la télévision faisant la preuve de jour en jour de son arrivée dans l'utilisation des moyens audio-visuels par les professeurs, s'implantera progressivement (au gré du budget) dans les autres bâtiments. L'ESG a encore fait l'achat d'un magnétoscope portable et d'une caméra vidéo. L'éventail des possibilités de ce matériel, unité minimale de production, s'étend grâce à l'imagination de chacun. Quelques suggestions : le professeur de cinéma explique le langage cinématographique par la réalisation d'une émission; le maître de gymnastique corrige les fautes dans les mouvements en enregistrant une leçon de natation; le professeur de sciences filme une expérience délicate ou de longue durée, une dissection ou un montage électrique; le professeur de français travaille l'expression orale par l'interview; le professeur d'histoire produit une émission sur les monuments historiques de Fribourg; le maître de dessin immortalise sur la bande magnétique une exposition intéressante; etc... Les utilisations sont multiples et doivent pousser le concret à s'imposer dans les classes.

L'ESG ouvre ses portes à la télévision : l'expérience est certes difficile, mais riche car tout est à imaginer encore. Seule la collaboration parviendra à rendre l'apprentissage plus aisé. En terminant, j'aimerais, par le truchement de ce journal, adresser mes remerciements à toutes les personnes qui ont aidé la mise en service du matériel TV, plus particulièrement à Pierre KAECH qui m'a fortement secondé et je souhaite que les professeurs qui font aujourd'hui confiance au livre ne craignent pas la télévision comme les maîtres de jadis ont craint l'invention de Gutenberg.

Daniel BONGARD

STATISTIQUE DES ELEVES

=====

1. REPARTITION

Bâtiment principal

7 classes de 1ère année	182 élèves	
6 classes de 2e année	142 élèves	
8 classes de 3e année	188 élèves	
		total 512 élèves

Bourg

2 classes de 1ère année	51 élèves	
2 classes de 2e année	51 élèves	
		total 102 élèves

Villa Caecilia

3 classes P 9e année	50 élèves	
2 classes P 8e année	34 élèves	
		total 84 élèves

Corjolens

1 classe P 8-9e année	15 élèves	
1 classe P 9e année	13 élèves	
		total 28 élèves

TOTAL 726 élèves

===

2. EFFECTIFS

1ère année	9 classes	233 élèves
2e année	8 classes	193 élèves
3e année	8 classes	188 élèves
section P	7 classes	112 élèves

726 élèves

===

3. PROVENANCE

Ville de Fribourg	388 élèves
Cercle scolaire	333 élèves
Hors cercle	5 élèves

726 élèves

===



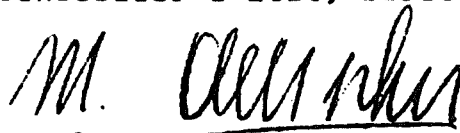
DIRECTION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES CULTES
ERZIEHUNGS- UND KULTUSDIREKTION

CONDITIONS DE PROMOTION DANS LE CYCLE D'ORIENTATION,

1. Les notes sont données d'après l'échelle 6, très bien, à 1, très mal. On peut les fractionner en $\frac{1}{2}$.
2. Les élèves sont promus à la classe supérieure s'ils ont obtenu la moyenne de 4 pour l'ensemble des branches et la moyenne de 4 pour le groupe éliminatoire.
3. Pour le calcul de la moyenne générale, les branches dotées de plus de trois leçons hebdomadaires sont affectées du coefficient 2; les autres du coefficient 1. (Toutes les branches du programme sont représentées par une seule note et comptent dans le calcul de la moyenne.)
4. Le groupe éliminatoire comprend:
 - a. pendant les trois années et dans toutes les classes, la langue maternelle, la seconde langue et les mathématiques;
 - b. en outre, dans la section littéraire et pendant les trois années, le latin.
5. En règle générale, les notes obtenues au cours du troisième trimestre sont déterminantes pour la promotion.
6. Un élève qui répète une classe et qui n'obtient pas à la fin de l'année des résultats suffisants ne peut pas, en règle générale, continuer ses études dans la même section.

Fribourg, le 6 novembre 1973

Le Conseiller d'Etat, Directeur


Max Aebischer

ABSENCES SCOLAIRES

Arrêté

du 29 septembre 1975

concernant les absences d'élèves soumis à la scolarité obligatoire

LE CONSEIL D'ETAT DU CANTON DE FRIBOURG

Sur la proposition de la Direction de l'Instruction publique et des Cultes,

Arrête :

Article premier. Le présent arrêté règle le contrôle et les conséquences disciplinaires et pénales des absences d'élèves astreints à suivre l'enseignement de l'école primaire, du cycle d'orientation ou du secteur de l'enseignement spécialisé.

Art. 2.¹ Le maître consigne dans le registre d'école les noms de ceux qui ne sont pas en classe.

² Cette inscription n'a lieu que si l'élève est absent pendant une heure de classe au moins. Elle mentionne le motif de l'absence, s'il est connu, et la durée de celle-là, qui est indiquée respectivement par journée, demi-journée et une ou plusieurs heures de classe.

Art. 3.¹ Les absences sont considérées comme justifiées notamment en cas de maladie ou d'accident de l'élève et d'intempéries extraordinaires.

² Lorsque l'absence est prévisible, les parents ou le représentant de l'élève doivent demander un congé au maître ou à la personne responsable de l'école. Si elle ne l'est pas, le maître ou la personne responsable de l'école doit être informé le plus tôt possible du motif de l'absence.

³ Les parents ou le représentant de l'élève fournissent au maître ou à la personne responsable de l'école une déclaration médicale si l'absence due à la maladie ou à un accident se prolonge au-delà d'une semaine.

Art. 4.¹ Le maître ou la personne responsable de l'école avise par écrit les parents ou le représentant d'un élève qui est absent sans raison valable.

² Le maître ou la personne responsable de l'école décide si les motifs allégués par les parents ou le représentant de l'élève pour justifier l'absence de celui-là sont suffisants. Les parents ou le représentant de l'élève qui contestent cette décision peuvent, dans les cinq jours, en appeler à l'inspecteur scolaire, qui tranche.

³ A la fin de chaque semaine, le maître ou la personne responsable de l'école transmet à la préfecture un rapport sur les absences injustifiées. Il communique un double de ce rapport à l'inspecteur scolaire et à la commission d'école.

Art. 5. ¹ L'élève qui manque l'école à l'insu de ses parents ou de son représentant est puni disciplinairement selon les dispositions respectivement du règlement général des écoles primaires et du règlement général des écoles secondaires du degré inférieur.

² Les parents ou le représentant d'un élève qui sont responsables d'une absence injustifiée sont passibles des amendes que voici :

absence d'une heure	: 2 francs
absence de deux heures	: 4 francs
absence de trois heures ou d'une demi-journée	: 6 francs
absence d'une journée	: 12 francs

³ Dès la sixième absence d'une journée, le montant des amendes dues, au cours de l'année scolaire, pour d'autres absences injustifiées est doublé.

⁴ Dès la onzième absence consécutive d'une journée, le préfet cite les parents, ou le représentant de l'élève, à comparaître devant lui et les avise qu'il pourra les condamner aux arrêts, par la voie de l'ordonnance pénale, si, par leur faute ou leur négligence, il n'est pas mis fin aux absences injustifiées de l'élève.

⁵ Lorsque les absences prolongées ou réitérées d'un élève sont dues principalement à des troubles de comportement de l'élève ou à de graves difficultés familiales, l'inspecteur scolaire ou la personne responsable de l'école doit être averti. Il requerra, au besoin, l'aide de l'Office cantonal des mineurs. Dans ces cas, il peut être fait abstraction de toute sanction.

Art. 6. ¹ Le préfet qui inflige des amendes pour absences injustifiées communique, sous pli recommandé, son prononcé aux parents ou au représentant de l'élève, avec une invitation de paiement.

² Pour le surplus, les dispositions relatives au recouvrement des amendes sont applicables.

Art. 7. Les articles 48 à 51 et 199 du règlement général du 27 octobre 1942 des écoles primaires du canton de Fribourg, ainsi que l'arrêté du 29 décembre 1967 modifiant quelques dispositions de ce règlement sont abrogés.

Art. 8. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er octobre 1975. Il sera publié dans la Feuille officielle, inséré dans le Bulletin des lois et imprimé en livrets.

Donné en Conseil d'Etat, à Fribourg, le 29 septembre 1975.

Le Président :
J. RIESEN

Le Vice-Chancelier :
R. AEBISCHER

ETUDE SURVEILLÉE

Sur des bases absolument identiques à celles du premier trimestre, nous organiserons à nouveau dès le 7 janvier, de 15h45 à 17h15, une étude surveillée.

Bien qu'elle regroupe beaucoup d'élèves, cette étude permet de travailler dans des conditions satisfaisantes. Toutefois, en raison de la participation élevée, il est pratiquement impossible que le surveillant apporte aux élèves des éclaircissements sur des matières difficiles ou mal comprises. Par contre, les cours de rattrapage organisés en fin de journée selon un horaire affiché en permanence permettent aux élèves de bénéficier, sans inscription préalable, d'explications complémentaires constituant un soutien profitable et ... gratuit.

La participation à l'étude est destinée, en priorité, aux élèves n'habitant pas la ville de Fribourg; elle est obligatoire pour ceux qui doivent attendre un train ou un autobus dont le départ a lieu à 16h25 ou plus tard. En dehors des permissions motivées et demandées à l'avance, la présence des élèves inscrits est obligatoire.

Important : Tous les parents des élèves fréquentant une classe du bâtiment principal ou de celui du Bourg remplissent la fiche se trouvant à la page 29

COURS A OPTION

Les expériences positives réalisées depuis deux ans nous amènent à mettre sur pied, pour les élèves de 3e année, une série d'activités complémentaires à options.

Durant quatre après-midi de l'année scolaire, ces élèves participent dès 14h00 à l'une des treize activités proposées à la page suivante.

Ces activités n'amèneront pas de frais supplémentaires sauf pour la cuisine (Fr 10,--) et pour l'équitation (Fr 20,--).

Nous demandons aux élèves d'indiquer, en utilisant la fiche se trouvant à la page 29 et selon l'ordre de leurs préférences, quatre activités de leur choix. Il faut en effet s'attendre à des transferts puisque, dans la plupart des activités, le nombre de participants sera forcément limité. Que feraient, par exemple, 80 garçons dans une cuisine qui peut en accueillir 12 ?

Il nous semble encore utile de préciser - on s'en rendra compte facilement - que les activités proposées ne relèvent jamais du seul délassement et qu'elles s'adressent dans les domaines techniques (photographie, échecs, cuisine etc...) à des débutants.

LISTE DES ACTIVITES A OPTIONS OFFERTES AUX ELEVES DE 3E ANNEE

1. BRICOLAGE MENAGER

Remplacer le joint d'un robinet, repeindre un plafond ou une paroi, tapisser une chambre, poser un tampon, obturer une fissure, réparer une prise électrique, revêtir un sol, installer un appareil ménager... Des personnes qualifiées vous initieront à l'art d'entretenir et d'embellir vous-même un appartement : occupation intelligente et économique des loisirs.

2. CONNAISSANCE DE FRIBOURG

Un véritable jeu de la découverte où l'on peut être gagnant à chaque coin de rue. Une course aux trésors que l'on peut emporter à la pointe de son crayon, sur le papier sensible de l'appareil photographique et toujours dans son coeur. Des détails inattendus ou cocasses, des ruelles où personne ne va, des sentiers inconnus, des escaliers, des places, des intérieurs surprenants. Et toujours des promenades où l'on oublie ses pas tant il y a d'attraits. Deux conditions : posséder un oeil curieux et un coeur sensible à la beauté.

3. CONNAISSANCE DU CHEVAL ET PREMIERES NOTIONS D'EQUITATION

Après une étude de l'anatomie du cheval et une approche théorique des problèmes de sa prise en charge quotidienne - nourriture, soins, psychologie, harnachement - (1 après-midi), les participants au groupe auront l'occasion de mettre leurs connaissances toutes fraîches en pratique et de recevoir aussi leurs premières notions d'équitation (3 après-midi).

4. CONNAISSANCE PRATIQUE DE L'AUTOMOBILE

Auparavant objet de luxe convoité, l'automobile est devenue maintenant objet de consommation courante. Le cours proposé permettra aux jeunes qui s'y intéressent de mieux connaître les particularités d'un véhicule à moteur. Un patrouilleur du TCS sera chargé de cet enseignement intéressant et varié.

5. CUISINE

Ce fumet qui se propage et qui vous pénètre, pourquoi n'en seriez-vous pas l'auteur ? Découvrez en groupes les joies de la cuisine, ses secrets, ses règles et ses imprévus. N'hésitez pas, mettez la main à la pâte !

6. ECHECS

Les échecs peuvent être rangés dans la catégorie des jeux de combinaisons à informations complètes. L'expérience montre qu'ils constituent une activité mentale souvent intense, riche en suspense et qui exprime, avec beaucoup de nuances, les personnalités de ceux qui s'y adonnent.

7. EXPRESSION ARTISTIQUE

Aimerais-tu peindre sur toile, sculpter du bois, de la pierre ou du plâtre, modeler de la terre et la cuire, dessiner ou graver ? Après avoir choisi avec tes camarades un sujet commun à tous, tu réaliseras une oeuvre personnelle dans la technique que tu préfères. L'échange, l'aide mutuelle, la comparaison des ébauches pourront être couronnés par une exposition.

8. INITIATION A L'ARCHEOLOGIE

Presque chaque jour, le sol ou les édifices laissés par l'homme fournissent aux chercheurs de nouvelles preuves, leur posent de passionnantes questions. Ainsi, par exemple, l'archéologie nous a révélé récemment que des Grecs sont venus à Fribourg il y a plus de 2000 ans. Ce cours te fera voir et toucher des objets, visiter les témoins de l'histoire ancienne qui nous entourent, connaître le travail de l'archéologue et de ses aides spécialisés; des fouilles te permettront même d'exercer tes talents et, qui sait, de faire une découverte...

9. INITIATION A QUELQUES METHODES DE LA BIOLOGIE

Ah ! cette grippe qui ne me lâche pas, ce satané virus... et si pour une fois c'est moi qui essayais de le décortiquer, d'en comprendre les mécanismes, de le voir enfin ! avec un microscope électronique... Et on parlerait d'autres choses aussi : de ces poulets que l'on fait devenir des monstres à un oeil, du cerveau et de la transmission nerveuse chez les phasmes, ces insectes à pattes de géant, de bactéries phosphorescentes...

10. INTRODUCTION A L'ASTRONOMIE

L'étude de l'astronomie a peu d'avantages pratiques dans nos vies. Cependant, des connaissances, même restreintes, de cette branche peuvent nous enrichir culturellement en nous faisant sortir du domaine des apparences de nos horizons limités. Le ciel nocturne de Fribourg, souvent nuageux ou brumeux, tend à décourager l'observation des objets célestes, mais il est cependant possible avec des moyens modestes de s'engager dans l'observation et dans la photographie de la voûte étoilée avec des résultats satisfaisants. Il ne paraît pas nécessaire d'indiquer que l'étude de l'astronomie n'est pas l'étude de l'astrologie.

11. PHOTOGRAPHIE

Il n'est pas nécessaire d'être un photographe de métier pour trouver beaucoup de plaisir et de satisfaction dans la photographie. Nous proposerons au groupe d'apprendre à faire des photos, du début à la fin, c'est-à-dire à manipuler l'appareil photographique, à développer les films et à agrandir les images. Ce n'est pas si difficile !

12. PRODUCTION D'UNE EMISSION DE TELEVISION

A l'aide d'un magnétoscope portable, production d'une émission de télévision. De la préparation des interviews ou du scénario jusqu'au montage final, nous aurons l'occasion de suivre les multiples étapes de l'élaboration d'une émission. Le sujet sera déterminé par les participants.

13. QUATRE APRES-MIDI AVEC PAUL LAMBERT

Lors d'un récent passage à l'ESG, l'explorateur Paul Lambert a enthousiasmé les élèves des classes de première année. Si ce résultat appartient, pour une part, au film présenté, c'est surtout à la personnalité exceptionnelle de l'homme qu'il est dû. Avec lui, les élèves assisteront à l'évocation de voyages dans tous les continents et pourront réfléchir aux grands problèmes de l'humanité.

REUNIONS DES PARENTS

Nous avons formulé, en septembre, le désir de voir les parents participer nombreux aux réunions organisées à leur intention. Notre voeu a été réalisé sur le plan quantitatif (plus de 500 présences pour les séances générales, près de 200 pour la réunion consacré aux questions d'orientation professionnelle, une bonne centaine lors de la rencontre traitant de l'éducation sexuelle).

L'appréciation ne peut être évidemment aussi simple dans le domaine qualitatif. Il semble pourtant que, là aussi, le résultat ait été positif. Les questions posées à propos des déplacements, les interrogations relatives au jour de congé ont constitué des sujets de discussion générale profitable à tous. Les entretiens individuels entre parents et maîtres, chargés de l'enseignement des disciplines fondamentales, ont permis des échanges de vues utiles et constructifs.

Il nous paraît maintenant important de maintenir le contact; c'est pourquoi nous vous invitons à rencontrer, dans la salle de cours le professeur de classe de votre enfant.

- le mercredi 9 février 1977 dès 18h30
si votre enfant fréquente l'une des classes
du bâtiment principal ou de celui du Bourg
- le vendredi 11 février 1977 dès 18h30
si votre enfant fréquente l'une des classes
de la Villa Caecilia
- le lundi 14 février 1977 dès 18h30
si votre enfant fréquente l'une des classes
de Corjolens

La rencontre sera organisée sous la forme de rendez-vous, dont la durée sera de dix minutes, et qui seront fixés en tenant compte, dans la mesure du possible, des vœux exprimés par les parents.

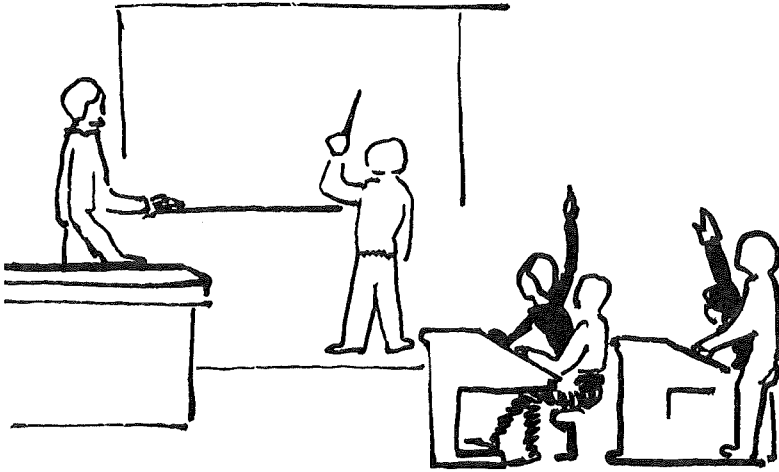
C'est le professeur de classe qui, au moyen d'une information précise, renseignera les parents sur l'heure où ils sont attendus par lui.

AUTRES AVIS PRATIQUES

- Au moment de la rencontre, le professeur de classe aura en main la fiche des notes remises pour la mi-trimestre. Il possédera ainsi une information sur la situation précise des élèves dans les disciplines fondamentales qu'il n'enseigne pas lui-même.
En conséquence, la demande de rencontrer d'autres professeurs que le maître de classe sera limitée aux cas particuliers.
En mentionnant pour leur rendez-vous "une heure indifférente", les parents faciliteront l'organisation de la soirée.
- Les parents qui souhaitent rencontrer les conseillers d'orientation (MM Kaech ou Thévoz) prendront directement contact par téléphone (23.40.19) avec eux pour fixer un rendez-vous; dans la mesure du possible, on évitera un décalage trop important dans les heures de convocation.
- Le directeur et les maîtres principaux qui n'assument pas la fonction de maître de classe seront également à disposition des parents. Là aussi, pour éviter des attentes prolongées, on signalera par téléphone (22.35.85) les rendez-vous qu'on désire obtenir.

Important : tous les parents rempliront la fiche se trouvant à la page 29 .

ORGANISATION DE TON TRAVAIL PERSONNEL



ECOLE

A l'école, tu travailles dans une COMMUNAUTE: la classe.

Tu participes, avec tes camarades et le maître, à la découverte de notions nouvelles.

Vous vous apportez une aide mutuelle.

ETUDE PERSONNELLE

Chez toi, à la maison, tu fais l'apprentissage du travail personnel.

Tu te trouves, seul, face à la matière, à l'information abordée en classe.

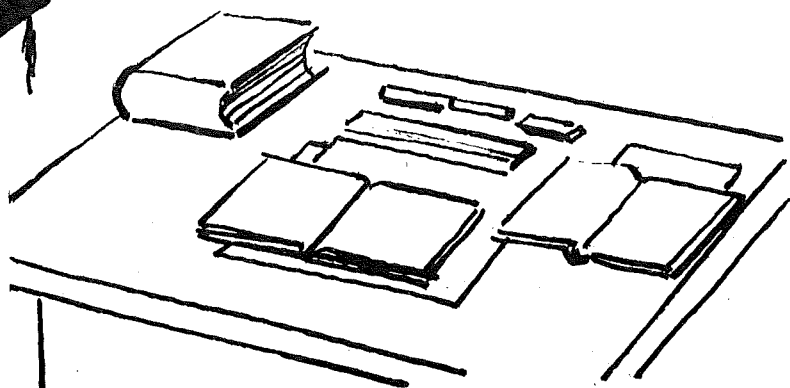
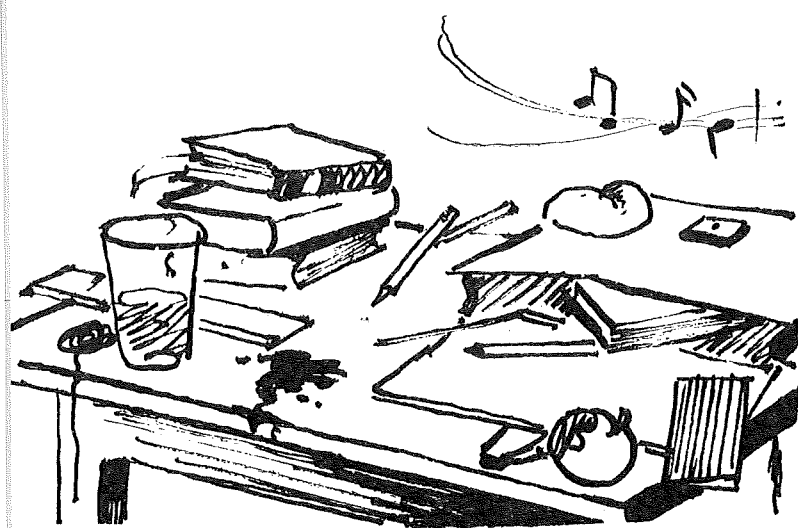
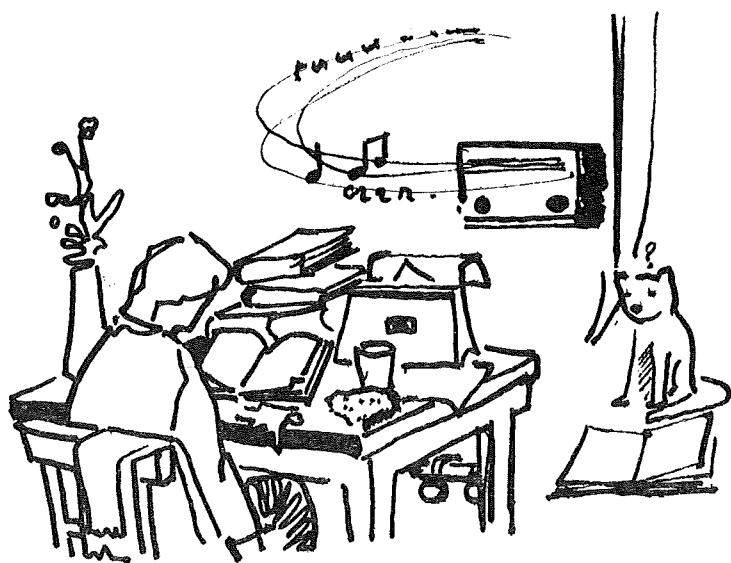
Il s'agit alors d'un travail personnel d'approfondissement, d'assimilation, de réflexion.

Tu as la pleine responsabilité de ce travail.



COMMENT FAIRE POUR ORGANISER TON TRAVAIL PERSONNEL ?

L'ambiance dans laquelle tu travailles est très importante.
Observe les 4 dessins reproduits ci-dessous.
Quelles remarques t'inspirent-ils?
Quelles conclusions pourrais-tu en tirer pour toi-même?



C'est toi seul qui détermineras, selon tes possibilités, la façon d'organiser ton travail,

Voici cependant quelques RECOMMANDATIONS qui pourront t'aider:

1. Travaille dans le CALME :

pas de radio, de TV, de musique ou autres bruitages d'ambiance!

2. Sois ORDRE :

que ta table, ta serviette soient bien rangées.

Tu trouveras plus facilement ce que tu cherches, tu éviteras des oublis, et le travail sera plus aisé.

3. PREPARE tout ton matériel :

manuels, cahiers, plume et crayons, règle, dictionnaire ...

Cela t'évitera des déplacements inutiles, des causes de distraction

4. N'aurais-tu pas avantage à planifier ton temps d'étude?

Prépare un HORAIRES pour chaque jour et RESPECTE-le.

Exemple:

0700 - 0720 : révision jeudi:
1300 - 1330 : étude 1000 - 1145
1700 - 1800 : étude

N'oublie pas que tu as également besoin de faire du *sport*, de lire, de t'informer.

5. Sois PREVOYANT

Lorsque tu as terminé, et bien fait, les tâches pour le lendemain, commence déjà celles que tu devras effectuer pour les jours suivants (pour le lundi, par exemple).

Tu ne seras vraiment sûr de ta matière que si tu la *répètes* souvent.

Reprends certaines notions apprises il y a un certain temps.

En aucun cas tu ne peux affirmer: "Je n'ai pas de travail."

6. Travaille avec METHODE :

Que faire d'abord?

Choisis ce qui te convient le mieux:

- soit préparer en premier ce qui exige plus d'efforts(ou ce qui pour toi est le plus difficile); en fin d'étude il peut y avoir une baisse d'attention.
- soit prendre les travaux dans l'ordre de l'horaire de classe.

Ne fais pas "semblant" de travailler: il ne suffit pas, pour apprendre, d'avoir un livre ou un cahier ouvert devant soi!

7. CONCENTRE-TOI !

Sois attentif.

Tu ne feras bien qu' U N E seule chose à la fois.

*

Reconnaissons que tout cela exige de ta part, après une journée de classe, COURAGE et VOLONTE.

Mais prends vraiment conscience que tu oeuvres maintenant à ta formation personnelle.

*

Comment tes parents peuvent-ils t'aider?

- Ils le feront
- par leur intérêt pour ce que tu fais,
 - par leur encouragement et leur soutien,
 - en favorisant une bonne ambiance de travail à la maison,
 - en répondant, dans la mesure du possible, à tes questions sur l'une ou l'autre matière que tu n'a pas comprise.

En cas d'enneigement suffisant, et à cette condition seulement, une semaine de sport se déroulera du 17 au 21 janvier 1977. Des pistes impraticables à cette date provoqueraient son annulation. Cette année, dans la mesure où l'enneigement le permettra, nous allons répartir entre plusieurs stations les élèves pratiquant le ski. En conséquence, d'après l'inscription fournie au premier trimestre, les élèves se rendront, selon la décision de leurs parents, à La Berra, au Lac Noir, au Col des Mosses. Les skieurs de fond se rendront à Sorens.

AVIS PRATIQUES

- En cas de temps incertain, le No 169 renseigne dès 0615 sur le programme de la journée. Si le message enregistré annonce : "La journée de sport de l'Ecole secondaire des garçons n'a pas lieu aujourd'hui", cela signifie aussi que les cours se dérouleront selon l'horaire.
- les élèves qui ont choisi un sport autre que le ski apporteront à leur maître de classe le lundi 10 janvier au plus tard un montant de Fr 1,-- destiné à couvrir partiellement les frais de location de locaux.
- les élèves qui ont choisi le ski apporteront à leur maître de classe le lundi 10 janvier au plus tard :
 - a) le montant des 4 déplacements en autobus soit

Fr 30,--	pour les élèves se rendant au Col des Mosses
Fr 8,--	" " " au Lac Noir
Fr 4,--	" " " à La Berra
Fr 4,--	" " " à Sorens

La modicité de ces montants résulte de l'utilisation des versements de Jeunesse et Sport pour certaines activités sportives se déroulant tout au long de l'année ainsi que de l'apport des différentes communes du Cercle.

- b) le montant de Fr 7,50 pour chacune des journées où un menu chaud sera pris au restaurant.
(des bons seront ensuite remis aux élèves)

En raison du nombre élevé des élèves pratiquant le ski, nous sommes obligés de recenser leur choix concernant la restauration de midi. Celle-ci présente les choix possibles suivants :

Pour ceux qui emportent le pique-nique

- A) simple consommation de boisson (thé, jus de fruits...)
B) en plus, consommation d'un potage (Fr 1,20).
Ce montant sera payé directement au restaurant.

Pour ceux qui souhaitent manger au restaurant

- C) menu sur assiette (Fr 7,50). Comme indiqué plus haut, pour chacune des journées où cette possibilité est retenue, ce montant sera apporté à l'Ecole le 10 janvier.

- Les frais de remontées mécaniques seront encaissés selon des dispositions propres à chaque station. Les élèves en seront informés en temps utile.
- Un subside est versé aux élèves dont les parents adressent, au directeur de l'ESG, une demande écrite motivée. Ils mentionnent le montant qu'ils désirent recevoir.
- Les élèves qui n'ont pas de souliers pour la pratique du ski alpin s'annoncent à la Direction de l'Ecole le lundi 10 janvier à 15h45.
- La décision de placer au Lac Noir (région des nouvelles installations du Schwyberg) les élèves inscrits à Charmey a été prise le 22 novembre. Elle découle de la présence, sur les pistes de Charmey de compétitions internationales les 18 et 19 janvier 1977.

L'année scolaire a débuté officiellement le 30 août. En fait, un gros travail de préparation avait déjà été effectué en juillet et en août pour assurer une rentrée normale. Cette activité de concertation et d'échanges se poursuit puisque les maîtres de l'Ecole se retrouvent régulièrement en réunion de groupes pour confronter leurs expériences et coordonner leurs efforts.

Du 13 au 22 septembre, le médecin scolaire a procédé au contrôle médical systématique de tous les élèves de 2e année ainsi qu'aux tests antituberculeux et aux vaccinations admises par les parents. Chacun est conscient de l'importance de ces contrôles pour assurer le maintien d'une bonne santé chez nos élèves. Les dispositions actuelles ne prévoyant qu'un contrôle radiographique tous les deux ans, ce travail sera effectué l'an prochain.

Faut-il maintenir les traditions ? On ne saurait généraliser et répondre affirmativement ou négativement d'une manière globale. Il faut bien entendu faire un choix. En ce qui concerne la fête de la St-Michel, toute l'Ecole, maîtres et élèves, pense qu'il est bon, nécessaire de célébrer la fête du directeur par un après-midi de congé et que le problème du maintien de cette tradition ne se pose même pas. Vivent St-Michel et le 29 septembre !

L'écologie, la lutte contre la pollution, la sauvegarde de la nature, que de thèmes dont on parle beaucoup actuellement, et qui sont parfois, pourquoi ne pas le dire, étrangement manipulés. Protéger la nature, l'aimer donc, c'est d'abord la connaître. L'initiative des maîtres de sciences naturelles proposant l'organisation d'une marche botanique à l'Ecole allait dans ce sens. Tous les élèves de première année eurent ainsi l'occasion de parcourir à pied la région de marais située entre Guin et le lac de Schiffenen et de se familiariser un peu avec la végétation de cette belle contrée.

Les panneaux jalonnant un parcours déterminé, les explications des maîtres de sciences et des maîtres de classe, la bonne humeur de chacun, firent de cette journée du 12 octobre un moment heureux.

C'est sortir du sujet en y restant un peu cependant que de rappeler ici la collaboration des élèves de 1ère année à la vente des écus d'or pour la sauvegarde du patrimoine artistique.

Merci !

Du 20 au 23 octobre, les chefs d'établissements secondaires de Suisse romande et du Tessin se sont réunis à Ascona. M. Ducrest, directeur, participait à cette session. Ces rencontres sont importantes car elles sont l'occasion d'échanger des expériences, de mettre en pratique une collaboration sur le plan romand qui doit aller en grandissant. D'ailleurs, le directeur de l'ESG a été désigné par ses collègues romands pour siéger en qualité de délégué à Circé 3 (Commission interdépartementale romande pour la coordination de l'enseignement).

Du 23 octobre au 2 novembre, l'Ecole a marqué la pause de la Toussaint, moment bienvenu de détente et de repos. Les notes de mi-trimestre avaient été confiées aux parents lors des trois réunions tenues la semaine précédente. Ce furent autant d'occasions pour les parents de parler avec les maîtres des divers problèmes les préoccupant au sujet de la vie scolaire de leurs enfants. Si la participation à ces réunions a été importante, regrettons quand même l'absence de trop de personnes dont les enfants posent de vrais problèmes; c'est dommage car une rencontre avec les professeurs permet souvent d'améliorer bien des choses.

Le 5 novembre, M. Paul LAMBERT, ethnologue et cinéaste bien connu, est venu présenter aux élèves de 1ère année son dernier film "Petite Vie" montrant divers aspects de la vie des Pygmées d'Afrique centrale. Il s'agissait en l'occurrence d'une première mondiale car ce film n'avait pas encore été projeté en public. Les élèves ont été enthousiasmés par le film et surtout par M. Lambert qui sait faire partager son amour des peuples que le monde moderne a tendance à vouloir faire disparaître au nom d'un certain progrès.

présente sa sympathie

à M. Jean-Marc SCHWALLER qui a eu la douleur de perdre son père
à Christian NOEL, élève du cours 1M, qui a eu, lui aussi, le chagrin
de perdre son père

félicite

M. et Mme Francis GUILLAUME pour la naissance de Samuel et de Frédéric
M. et Mme Daniel PROGIN pour la naissance de Christine
M. Bernard SANSONNENS à l'occasion de son mariage avec
Mlle Elisabeth PASQUIER

présente ses vœux de bon rétablissement

à M. Bernard GACHOUD qui se remet des suites de graves brûlures
à Mlle Anne-Marie ZBINDEN qui a subi une nouvelle opération
après un accident de ski

E

Fiche à remettre au professeur de classe, le 7 janvier 1977, par tous les élèves fréquentant une classe du bâtiment principal ou de l'école du Bourg (données explicatives p. 14)

Les parents de l'élève : nom prénom cours domicile.....

- inscrivent leur fils à l'étude surveillée
- n'inscrivent pas leur fils à l'étude surveillée

En cas d'inscription, préciser

- a) les jours choisis lundi mardi mercredi vendredi
- b) s'il y a lieu, l'heure de départ du train ou de l'autobus

Cocher d'une croix les mentions qui conviennent
Signature des parents :

Fiche à remettre au professeur de classe, le 31 janvier 1977, par tous les élèves de l'ESG (données explicatives p. 18)

Les parents de l'élève : cours

Cocher ce qui convient

- ne participent pas à la réunion de février 1977
- participent à la réunion

Ils souhaitent être convoqués à heure indifférente (possibilité dès 18h30) à

En plus du professeur de classe, ils souhaitent rencontrer

Signature :

RP

Fiche à remettre au professeur de classe, le lundi 10 janvier 1977, par tous les élèves qui ont choisi le ski de fond ou le ski alpin durant la semaine de sport.

Les parents de l'élève : nom prénom cours groupe..... ont pris connaissance des avis concernant la semaine de sport; ils choisissent entre les possibilités A B C

- pour le lundi 17 janvier, la possibilité
- pour le mardi 18 janvier, la possibilité
- pour le mercredi 19 janvier, la possibilité
- pour le vendredi 21 janvier, la possibilité

Signature des parents

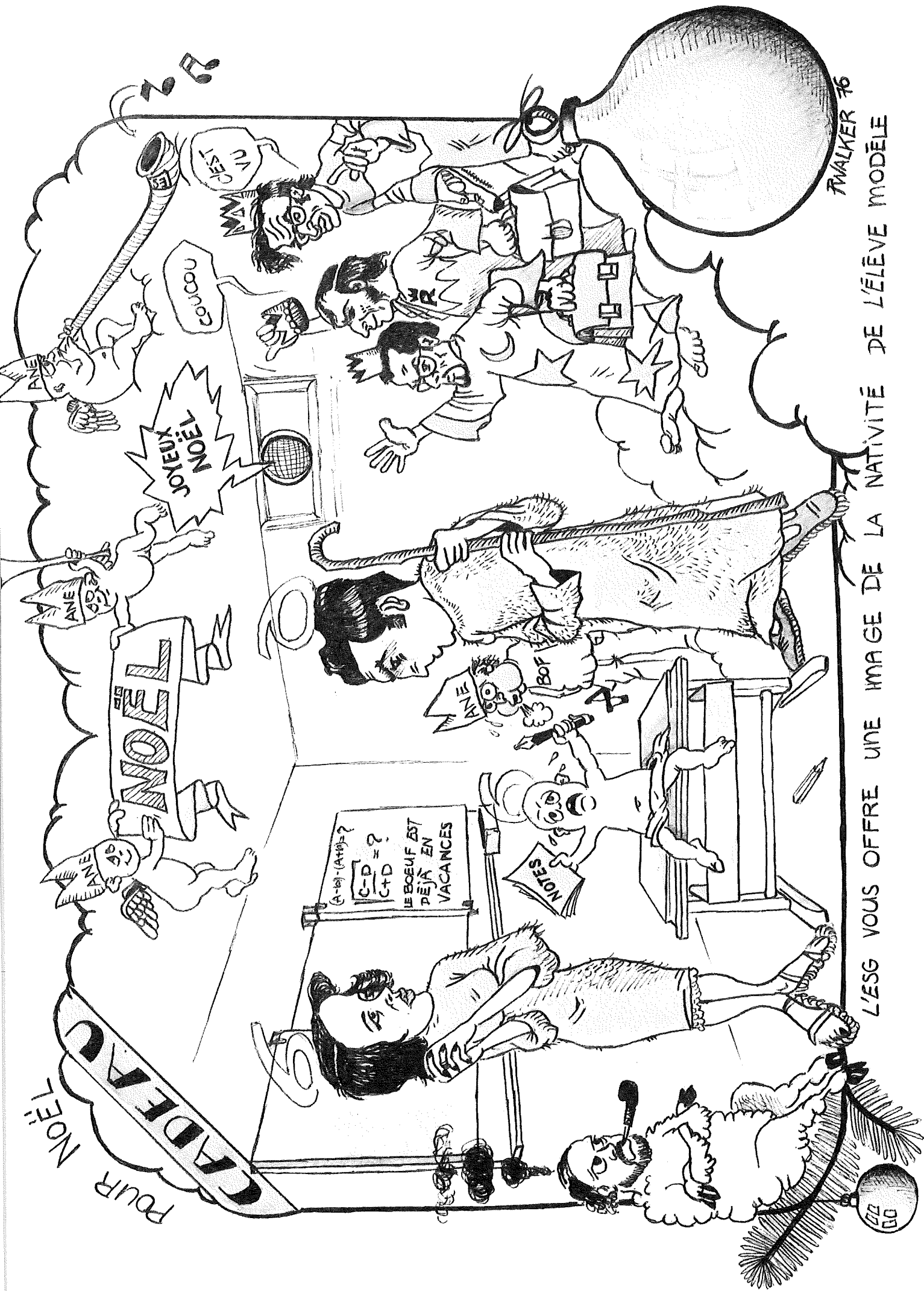
S

Fiche à remettre jusqu'au lundi 20 décembre 1976 au professeur de classe par tous les élèves de 3e année.

En accord avec ses parents, l'élève classe choisit, dans l'ordre de ses préférences, les activités à options

- 1. No Il s'agit évidemment de 4 activités différentes.
- 2. No
- 3. No
- 4. No (Ne mentionner que le numéro figurant dans la présentation des activités se trouvant aux pages 16, 17, 18)

ACO



WALKER '76

L'ESG VOUS OFFRE UNE IMAGE DE LA NATIVITÉ DE L'ÉLÈVE MODÈLE

